

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.4
 Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.5
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LASSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

Il y aura, ce soir, à 7.30, une assemblée des membres de l'Association Libérale Conservatrice d'Ottawa, à la salle ordinaire des séances, No. 38 rue Rideau. On procédera à l'élection des officiers pour 1886 et on transigera les affaires ordinaires de la société.

Tous les membres sont priés d'être présents.

D. O'CONNOR, Président.

L. A. OLIVIER } Secrétaires
 G. H. TAYLOR }

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Janvier 1886

HUITIÈME ANNÉE

Avec le présent numéro, *Le Canada* entre dans sa huitième année d'existence.

A cette occasion, nous sentons le besoin de remercier cordialement tous ceux qui nous ont accordé encouragement et support par le passé, d'exprimer l'espoir que leur bienveillance ne nous fera pas défaut dans l'avenir.

Fondé pour être l'organe de la population canadienne-française d'Ontario et plus particulièrement de celle d'Ottawa, *Le Canada* a toujours été fidèle à la mission qu'il s'était imposée de faire respecter et de veiller les droits religieux, civils et politiques de notre race. Aujourd'hui, il est encore sur la brèche, prêt à renouveler la bataille des sept dernières années, ne demandant en retour à ceux dont il veut continuer à servir la cause et sauvegarder les intérêts que l'encouragement qu'ils accordent bien souvent à des journaux qui leur sont parfaitement étrangers.

"Religion et Patrie" telle a été la devise de son passé; ces deux mots sublimes inspireront toute sa conduite dans l'avenir.

Nous les jetons donc, ici, comme signal de ralliement, à tous ceux qui croient que la race française est appelée à jouer un rôle dans l'Ontario, qui ont assez de générosité de cœur et d'amour national pour vouloir qu'elle possède un journal qui lui soit propre, qui sache la défendre et même la diriger, en temps et circonstances convenables.

NOUVEAU FEUILLETON

Nous allons commencer demain la publication d'un nouveau feuilleton. C'est une œuvre toute palpitante d'intérêt qui ne saurait manquer de plaire vivement à nos lecteurs.

Qu'on se le dise.

POURQUOI ?

Pourquoi M. Robidoux ne tient-il pas un indignation meeting dans le comté de Chateaugay ?

Pourquoi M. Langeier ne tient-il pas un indignation meeting dans le comté de Mégantic ?

Pourquoi M. Saint-George ne tient-il pas un indignation meeting dans le comté de Portneuf ?

C'est que ces messieurs comptent parmi leurs électeurs des protestants qu'ils ne veulent pas froisser. Oh ! l'hypocrisie libérale, s'exclame à ce sujet *Le Nouvelliste* !

Ernest Panekonche, auteur français, vient de mourir à l'âge de 80 ans.

UNE NOUVELLE CONDAMNATION

A la suite de Nos Seigneurs Taschereau, Fabre, Taché, Moreau, Duhamel et Cameron, l'éminent évêque de Rimouski, Mgr Langevin vient de condamner les démonstrations démagogiques et révolutionnaires organisées par la coterie des rouges-castors dans la province de Québec.

Parlant de ces démonstrations, déjà qualifiées de *dévergondage révolutionnaire* par Mgr Fabre, Sa Grandeur dit :

"Depuis quelques semaines, une dangereuse excitation et un esprit démagogique se sont répandus dans une partie de notre population généralement si paisible et si religieuse. On a travaillé à soulever les masses, on a porté surtout la jeunesse, toujours plus impressionnable, à des démonstrations tumultueuses, à des voies de fait extrêmement regrettables, qui ne peuvent que rabaisser notre peuple dans l'estime publique, nous exposer à une guerre de race et de religion et arrêter pour longtemps la prospérité du pays.

Passant ensuite au rôle joué par certaine presse, le savant prélat continue :

"Des journalistes trop ardents et irréfléchis, parmi lesquels quelques uns se proclament cependant bien haut catholiques et soumis à l'Eglise, ont méconnu les graves enseignements de l'Encyclique *Immortale Dei*, ont osé glorifier ou au moins justifier des actes de violence, l'émeute et l'insurrection, ont contesté à la société le droit de se protéger en infligeant la peine de mort aux criminels et au séditionnaires, sans penser qu'il est bien plus facile d'exciter le désordre et le trouble que de les apaiser. Au lieu de se borner à user de leurs droits constitutionnels en temps et lieu convenables, avec la réflexion et le sang froid requis, ils ont préféré flatter les passions populaires et pousser à des manifestations où une effervescence aveugle a causé de déplorables écarts.

Enfin, il trace plus loin, dans les termes suivants, la ligne de conduite que doivent suivre les catholiques dans les circonstances actuelles :

"Si nous croyons devoir vous parler ainsi, N. T. C. F., c'est pour remplir un devoir de notre charge, et dans votre intérêt bien entendu que nous le faisons. Oh ! écoutez donc les recommandations du Pape et de vos évêques; maintenez-vous dans l'ordre, dans le respect des autorités, dans la charité et la justice envers tous; restez dans les bornes de la modération chrétienne; évitez soigneusement les injures et les invectives à l'égard de ceux qui ont une opinion différente de la vôtre. De cette sorte vous rencontrerez les vues et les intentions du St Père dans son admirable Lettre Encyclique."

Voici l'enseignement de l'Eglise, et tous les véritables catholiques se feront un religieux devoir de s'y soumettre.

LES FAITS DU JOUR

Le comte Alfred-Frédéric-Pierre de Falloux, politique et auteur français, est mort.

Les électeurs de Terrebonne doivent offrir prochainement un banquet à leur député l'honorable J. A. Chapleau.

La manufacture de papier Roland a obtenu une médaille d'argent et un diplôme à l'exposition d'Anvers, Belgique.

Cent onze membres de la Chambre des communes d'Angleterre ont reçu leur instruction à l'Université d'Oxford et quatre-vingt deux à l'Université de Cambridge.

On a pris des procédures pour faire interdire M. A. Béique, entrepreneur de Montréal. La requête en interdiction allégué qu'il est irresponsable de ses actes et dépense son argent avec prodigalité.

Le Révérend Père Fourmond, de St Laurent de Grandin, Nord-Ouest, vient d'organiser parmi les Métis de cette paroisse une société d'agriculture; c'est la première en existence dans le Nord-Ouest.

M. D. McMaster, C. R. et M. P. pour Giengarry, est arrivé d'Angleterre hier, en compagnie de l'honorable M. Church, C. R. Tous deux se déclarent enchantés de leur voyage et de la cordiale et généreuse réception qui leur a été faite.

On dit que M. F. Préfontaine, marchand de South Durham, sera le candidat conservateur à Drummond et Arthabaska.

L'opposition amènerait contre lui M. Girouard, N. P., de Drummondville.

Dennis McGown, restaurateur de Philadelphie, et ses trois frères George, John et Charles, viennent de recevoir la nouvelle que leur frère Patrick est oecédé dans les Nouvelles Galles du Sud, leur laissant une fortune de quelques millions de piastres.

On annonce de Québec que M. Deschênes, député provincial de Kamouraska, a donné sa démission comme tel, parce qu'il est favorable à l'agitation rielliste, et diffère conséquemment d'opinion avec son collègue le Dr Grandbois, qui s'est carrément prononcé contre le parti national.

M. Wood, rédacteur de la *Mac-Leod Gazette*, télégraphie qu'il n'y a absolument rien de vrai dans la nouvelle que les sauvages du Nord-Ouest seraient à la veille de se révolter.

A venir jusqu'à il y a quelques semaines, les Sauvages étaient encore très-agités comme conséquence de la dernière insurrection. Ils étaient sous l'impression que les troupes du Canada avaient été défaites, mais ils sont maintenant revenus de cette idée.

Le général de Courcy, qui commande les troupes françaises au Tonquin, a envoyé la dépêche suivante : "Durant la dernière partie de décembre, les rebelles ont complètement détruit les missions catholiques de Aghean et Annam, massacré les missionnaires français et 500 naturels chrétiens. Une colonne de nos soldats a été envoyée à la poursuite des auteurs de ces barbares attentats et a réussi à les capturer avec leurs armes et leurs munitions."

La mort du fils aîné du général de Charette a causé beaucoup de regrets parmi les Royalistes et les Catholiques de France. Ce sentiment douloureux a même eu de l'écho au Vatican, et le général a reçu du Pape le télégramme de

condolérance suivant : "Le Saint Père a appris avec un profond chagrin la triste nouvelle du décès de votre fils. Il sympathise sincèrement à votre douleur, et prie Dieu pour le repos éternel de celui que vous pleurez. Que le Ciel vous vienne en aide dans cette rude épreuve. De tout mon cœur je vous bénis ainsi que votre famille."

De l'Électeur :

"De l'aveu de tous, c'est M. Blake qui est aujourd'hui maître de la situation."

Voilà un *tous grand* comme le monde et une *situation* qui va donner des cauchemars à bien des gens. Où trouver l'une et l'autre, en effet, au lendemain des élections de Rings, St Jean, Cardwell, Durham Est, etc., etc., dans lesquelles le parti grit a été battu à plate couture.

Il n'y a décidément que les écrivains de *L'Électeur* et de *La Patrie* qui soient capables de naïvetés de ce calibre.

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public sur la

Qualité Supérieure

DE MES

HUITRES!

ELLES SONT

D'UNE BONNE GROSSEUR ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches, Attendu que je les reçois tous les jours.

Cidre de pommes de choix. W. BORTHWICK, 120 RUE RIDEAU.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

UNE AUTRE GRANDE PRODUCTION.

Semaine commençant le 4 janvier 1886. S'ensuiva le Grand drame Français, par M. D'Ennery.

"UNE CAUSE CÉLIBRE."

Scènes appropriées. Beaux costumes. C'est l'un de nos plus forts drames de nos jours. Nouveaux décors par H. J. Gerard.

Prix populaires, Matinées: JEUDI et SAMEDI. Portes ouvertes à 1.30 p. n. Levée du rideau à 2.30

Prix ordinaires - - 20 et 15cts Sièges réservés - - 50 et 30cts

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 JANVIER 1886.



AVIS

QUOIQUES APPLICATIONS relatives au louage des états des marchés seront reçues par l'Inspecteur des marchés.

Des informations et une liste des états pourront être obtenus au bureau de l'Inspecteur, LUNDI, le 4 JANVIER 1886, et les jours suivants.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

TOUT DOIT ETRE VENDU Avant l'inventaire, et Von ne regard pas aux prix.

300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce.
 Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce.
 Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc., Seront sacrifiées à vil Prix.

La Vente va commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est délivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

AFFAIRES LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No. 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à

47½ dans la \$ QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Etouffes à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mantraux vendus pour 10 de la valeur Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

39 rue Sparks

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, cuivre et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de buses, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885-3m Propriétaires.

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA